

ProClim– Flash

No 57, June 2013



National Framework for Climate Services

Editorial, französische Übersetzung anschliessend



Prof. Christof Appenzeller, Bundesamt für Meteorologie und Klimatologie MeteoSchweiz

Dass sich das globale Klima weiter erwärmen wird, ist unter Wissenschaftlern unbestritten. Hingegen ist noch unklar, wie die globale Politik eine international tragfähige Lösung zur Minderung des Klimawandels (Mitigation) finden soll. Auch wer optimistisch bleibt, kommt nicht darum herum, sich Gedanken um eine mögliche Anpassung an den Klimawandel (Adaptation) zu machen. Das hat den Bundesrat dazu veranlasst eine Anpassungsstrategie zur Bewältigung des Klimawandels zu entwickeln. In dieser Strategie werden Handlungsfelder für verschiedene Sektoren identifiziert, um frühzeitig Massnahmen zur Risikominimierung einzuleiten und mögliche Chancen zu nutzen.

Um geeignete Entscheidungen zu treffen, brauchen Politik und Wirtschaft verlässliche und aktualisierte Grundlagen, welche Informationen über das heutige und vergangene Klima (Beobachtungen und Monitoring), die zu erwartende Entwicklung (Wissenschaft, Modelle und Prognose) des Klimas und der betroffenen Gesellschafts- und Wirtschaftssektoren enthalten. Die enge Zusammenarbeit mit den Sozial- und Naturwissenschaften stellt sicher, dass die Informationen dem neusten Wissensstand entsprechen (siehe Darstellung nächste Seite). Die Basis für das Monitoring sind Datenerhebungen. Die langjährigen Beobachtungen zeigen,

Contents

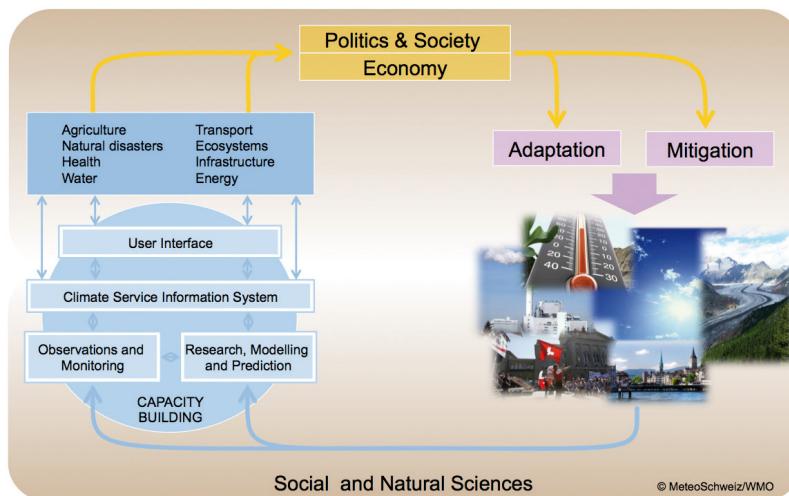
- 1 Editorial
- 4 Swiss Research at a Glance
- 5 News
- 8 Publications
- 12 Meeting reports
- 16 CCES News
- 19 OCCR Flash
- 20 C2SM News
- 21 Human Dimensions Research
- 22 Swiss Conferences and Events
- 23 IGBP, IHDP, WCRP related Conferences

sc | nat

Science and Policy
Platform of the Swiss Academy of Sciences
ProClim–
Forum for Climate and Global Change

Editor:

Gabriele Müller-Ferch | gabriele.mueller@scnat.ch
ProClim–, Forum for Climate and Global Change
Schwarztorstr. 9 | 3007 Bern | Switzerland
Tel. +41 (0) 31 328 23 23
www.proclim.ch



Die Rolle der Climate Services (mit blauem Kreis markiert) im politischen und wirtschaftlichen Entscheidungsprozess.
Le rôle des services climatologiques (marqués par un cercle bleu) dans le processus de décision politique et économique.
 Source: MeteoSchweiz / WMO

dass sich der Klimawandel auch in der Schweiz nachweisen lässt.

Klimaszenarien

Doch wie steht es mit den Prognosen und den Klimaszenarien für die Schweiz? Der neue IPCC-Bericht, welcher im Herbst 2013 erscheint, enthält Szenarien für die zu erwartende Entwicklung der globalen Treibhausgase und Kilmaparameter. Für die Schweizer Anpassungsstrategie und das Klimarisikomanagement werden jedoch detailliertere Informationen auf regionaler und lokaler Skala benötigt. Die erwartete Veränderung der saisonalen mittleren Klimawerte sind wenig hilfreich, wenn man z.B. über bauliche Massnahmen im Zusammenhang mit einem möglichen steigenden Hochwasserrisiko im Berner Oberland entscheiden muss. Darüber hinaus ist zumeist nur vage bekannt, wie die heutige natürliche Klimavariabilität und ihre Risiken in Entscheidungen einbezogen werden müssen. Oft fehlen dazu aktualisierte Klimagrundlagen, welche die neusten Messdaten und Methoden berücksichtigen. Viele weitere, ebenso wichtige Fragenkomplexe wie beispielsweise der Einfluss der zu erwartenden politischen und wirtschaftlichen Entwicklungen oder die Anpassungsfähigkeit eines Wirtschaftssektors müssen miteinbezogen werden.

Plattform für Anwender

Entscheidungsgrundlagen müssen praxisnah erarbeitet werden, so dass sie für die sektorspezifischen Anwender nutzbar sind. Dazu reicht es nicht elektronische Daten auf einer Webseite zu publizieren, sondern es braucht einen nachhaltigen Dialog zwischen den Herstellern von Klimainformationen und den sektorspezifischen Nutzern. Dazu gehört auch ein koordiniertes Informationssystem für alle Beteiligten.

Internationale Einbettung

Solche Dienstleistungen (blauer Kreis in Darstellung oben) werden international als «Climate Services» bezeichnet. Sie sind ein zentrales Element, um Klimarisiken zu erkennen und mögliche Chancen zu nutzen. Dies hat die Weltorganisation für Meteorologie (WMO) erkannt und darum das Global Framework for Climate Services (GFCS) etabliert, welches den Nationalstaaten empfiehlt ihre Klimadienstleistungen zu stärken. Bundesrat Alain Berset betonte in seiner Eröffnungsrede am WMO Kongress 2012 die Bedeutung dieser Dienstleistungen sowohl für die Schweiz als auch für die Entwicklungsländer, in denen ein systematischer Aufbau von Infrastruktur und Expertenwissen notwendig sein wird. Auch unsere Nachbarstaaten sind dabei, die Climate Services durch den Aufbau neuer Zentren oder die Entwicklung spezieller Programme zu stärken.

Fazit

Will sich die Schweiz erfolgreich auf die Herausforderungen des Klimawandels vorbereiten und mit den heutigen klimabedingten Risiken kosteneffizient umgehen, sollte sie die zentralen Anliegen des globalen GFCS umsetzen. Ein solches National Framework for Climate Services (NFCS) müsste nicht bei Null beginnen. Es könnte auf Erfahrungen der relevanten Bundesämter, Hochschulen und Pilotprogramme aus Forschungsprojekten wie z.B. dem nun abgeschlossenen NCCR-Climate aufbauen. Das NFCS könnte ein dauerhaftes Netzwerk für Bundesämter, Wissenschaft und Anwender ermöglichen und die Finanzierung der Basisdienstleistungen und -infrastruktur nachhaltig sicherstellen.

Un cadre national pour les services climatologiques

Prof. Christof Appenzeller, Office fédéral de météorologie et de climatologie MétéoSuisse

Le climat global continuera de se réchauffer: cela ne fait pas de doute parmi les scientifiques. Mais quelle solution viable au niveau international permettrait-elle d'atténuer les changements climatiques? A cette question, la politique mondiale n'a pas encore trouvé de réponse claire. Même en restant optimiste, on ne peut s'empêcher de réfléchir à une possible adaptation à ces changements. C'est ce qui a motivé le Conseil fédéral à élaborer une stratégie d'adaptation en ce sens. Dans cette stratégie, des champs d'action sont identifiés pour différents secteurs; ils devraient permettre de prendre à temps des mesures pour minimiser les risques des changements climatiques, mais aussi pour tirer parti des chances éventuelles qu'offrent ces changements.

Pour prendre des décisions judicieuses, les milieux politiques et économiques ont besoin de bases fiables et à jour, comprenant des informations sur le climat présent et passé (observations et suivi) et sur l'évolution probable (science, modèles et prévisions) du climat et des secteurs concernés de la société et de l'économie. Une étroite collaboration avec les sciences sociales et naturelles doit garantir que ces informations correspondent à l'état le plus récent du savoir (voir illustration page 2).

Le suivi se fonde sur la saisie de données. De longues années d'observations montrent que le changement climatique se manifeste aussi en Suisse.

Scénarios climatiques

Mais quels sont les prévisions et les scénarios climatiques pour la Suisse? Le nouveau rapport du GIEC, qui paraîtra en automne 2013, contient des scénarios pour les évolutions des gaz à effet de serre et paramètres climatiques auxquels il faut s'attendre au niveau planétaire. Toutefois, la stratégie d'adaptation suisse et la gestion des risques climatiques nécessitent des informations plus détaillées à l'échelon régional et local. Les changements attendus des valeurs climatiques saisonnières moyennes sont de peu d'aide s'il s'agit, par exemple, de décider de mesures de génie civil en rapport avec une hausse possible du risque de crues dans l'Oberland bernois. En outre, on n'a le plus souvent qu'une vague idée sur la manière de prendre en considération dans des décisions l'actuelle variabilité naturelle du climat et ses risques. Des connaissances climatologiques de base, tenant compte des données et méthodes les plus récentes, font souvent défaut à ce sujet. De nombreuses autres questions, tout aussi importantes, doivent être incluses dans la réflexion - par exemple l'influence des dévelo-

pements politiques et économiques auxquels il faut s'attendre, ou la capacité d'adaptation de tel ou tel secteur économique.

Une plate-forme pour les utilisateurs

Les bases de décision doivent être proches de la pratique, de manière à convenir à des utilisateurs de secteurs spécifiques. Il ne suffit pas pour cela de publier des données électroniques sur un site web, mais il faut un dialogue soutenu entre les producteurs d'informations climatiques et les utilisateurs de secteurs spécifiques. Ceci implique notamment un système d'information coordonné pour tous les participants.

Intégration internationale

Au niveau international, de telles prestations (cercle bleu dans le graphique page 2) sont appelées «services climatologiques» («climate services»). Elles constituent un élément essentiel pour identifier les risques climatiques et d'éventuelles chances à exploiter. L'Organisation météorologique mondiale (OMM) l'a bien compris. C'est pourquoi elle a institué le Cadre mondial pour les services climatologiques (CMSC), qui recommande aux Etats nationaux de renforcer leurs prestations de services en matière de climat. Dans son discours à l'ouverture du congrès 2012 de l'OMM, le Conseiller fédéral Alain Berset a souligné l'importance de ces services, pour la Suisse autant que pour les pays en développement, dans lesquels il faudra systématiquement créer des infrastructures et promouvoir du savoir d'experts. Nos Etats voisins aussi sont en train de renforcer leurs services climatologiques par l'instauration de nouveaux centres ou le développement de programmes spécifiques.

Conclusion

Si la Suisse entend se préparer avec succès aux défis des changements climatiques et aborder de façon efficace et économique les risques actuels associés au climat, elle doit mettre en œuvre à son échelon les objectifs du CMSC. Un Cadre national pour les services climatologiques (CNSC) ne commencerait pas à zéro. Il pourrait s'établir sur l'expérience que des offices fédéraux, hautes écoles et programmes pilotes ont tirées de projets de recherche tels que le «NCCR Climate», achevé récemment. Le CNSC offrirait à des offices fédéraux, des scientifiques et des utilisateurs la possibilité de se mettre en réseau de façon durable et garantirait à long terme le financement des services et infrastructures de base.